



Commune de Volmunster



A B C

Atlas de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Lexique



Avifaune

Faune aviaire, soit, l'ensemble d'oiseaux ou espèces d'oiseaux d'un milieu spécifique

Biotope

Support physique de la biocénose (ensemble des êtres-vivants). Ensemble des facteurs physico-chimiques caractérisant un habitat.

Entomofaune

Faune constituée par les insectes.

Herpétofaune

Faune constituée par les amphibiens et les reptiles dans une région spécifique.

Ilots de vieillissement

Parcelle forestière où les arbres dépassent leur âge d'exploitation.

Malacofaune

Faune composée de mollusques. Il est retrouvé dans cet embranchement d'animaux invertébrés différentes classes comme les gastéropodes et les bivalves.

Mésophile

Un milieu est dit mésophile lorsqu'il a des conditions moyennes sur son gradient sécheresse-humidité.

Odonates

Ordre d'insectes à corps allongé, possédant 2 paires d'ailes membraneuses, souvent désigné sous l'appellation de libellule. Il comporte 2 sous-groupes : les libellules (anisoptères) et les demoiselles (zygoptères).

Oligotrophe

Un milieu est oligotrophe lorsqu'il reste humide en toute période de l'année.

Orthoptères

Ordre qui regroupe les sauterelles, les criquets et les grillons. Ils possèdent des ailes droites, alignées avec le corps. Les deux paires d'ailes peuvent être développées, réduites ou absentes.

Ripisylve

Ensemble de la végétation présentes sur les rives d'un cours d'eau. La présence d'une ripisylve apporte des avantages écologiques (protection érosion des sols, prévention inondation, épuration des sols, refuge pour la biodiversité).

Thermophile

Se dit d'une espèce qui se développe dans des endroits chauds.

Edito

Préserver le vivant dans chaque commune ! Connaître la biodiversité pour mieux la préserver.

En 2018, le Parc naturel régional des Vosges du Nord a lancé le projet "Atlas de la Biodiversité Communale" pour mieux connaître la biodiversité locale. Pendant plus de 3 ans, des experts ont cartographié les milieux naturels et inventorié les espèces animales et végétales dans 21 communes des Vosges du Nord.

Aujourd'hui, je suis heureuse de vous présenter cette synthèse qui vous permettra de mieux comprendre la richesse de votre patrimoine naturel local en quelques pages. Ce document souligne aussi la fragilité de certaines espèces et habitats que nous devons protéger ensemble. Nos paysages changent rapidement, le climat se dérègle et la biodiversité décline partout dans le monde. Plus de 40 000 espèces sont menacées, selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. La France est l'un des 10 pays avec le plus grand nombre d'espèces menacées : 1 983 espèces en danger y vivent, dont 1 oiseau sur 3, 1 amphibien sur 4, 1 poisson sur 5 et 1 mammifère sur 7.

Les Atlas de la Biodiversité Communale visent à nous sensibiliser à notre biodiversité locale et à fournir des données récentes pour mieux décider. Ces nouvelles connaissances doivent être utilisées pour intégrer la préservation de la biodiversité dans nos projets communaux.

Ce document marque la fin d'une étape et le début d'une nouvelle aventure collective. Nous voulons aider les communes à agir en définissant un programme citoyen pour préserver la biodiversité et les paysages. La méthode est simple : constituer un groupe de citoyens motivés et identifier ensemble quelques projets concrets de préservation ou de restauration, de la biodiversité. Les actions possibles sont nombreuses : maîtrise foncière, gestion écologique des espaces verts, plantations de haies ou de vergers, restauration des milieux naturels dégradés (zones humides, pelouses sèches...).

Les chargés de mission du Parc sont à votre disposition pour discuter des actions prioritaires à mettre en œuvre et vous aider à trouver des financements.

La mobilisation des habitants est essentielle. Leur participation active et les idées de tous sont cruciales pour protéger notre environnement. Ensemble, nous pouvons faire une différence concrète et durable.

Rejoignez-nous pour préserver et améliorer notre patrimoine naturel commun. Chaque geste compte !



©PNRVN

Nathalie MARAJO-GUTHMULLER
Présidente du Parc naturel régional des Vosges du Nord



©N. De Faveri

Comité de rédaction

Sébastien Morelle et Lucie Canut
SYCOPARC – PNRVN, 03 88 01 49 59
Maison du Parc 67290 La Petite-Pierre

Partenaires & prestataires

La région Grand Est
L'Office français de la biodiversité
L'Agence de l'Eau Rhin-Meuse
Office des données naturalistes du Grand-Est

Publication gratuite / Octobre 2022
Photographie de couverture : E. Wilhelmy

Remerciements

Merci à tous les partenaires qui ont œuvré et participé à la bonne mise en place des ABC




Pour toutes informations complémentaires sur la biodiversité communale :

Léa MENGUS – Chargée de mission préservation de la biodiversité communale
+33(0)6 28 10 32 84
l.mengus@parc-vosges-nord.fr

Informations générales

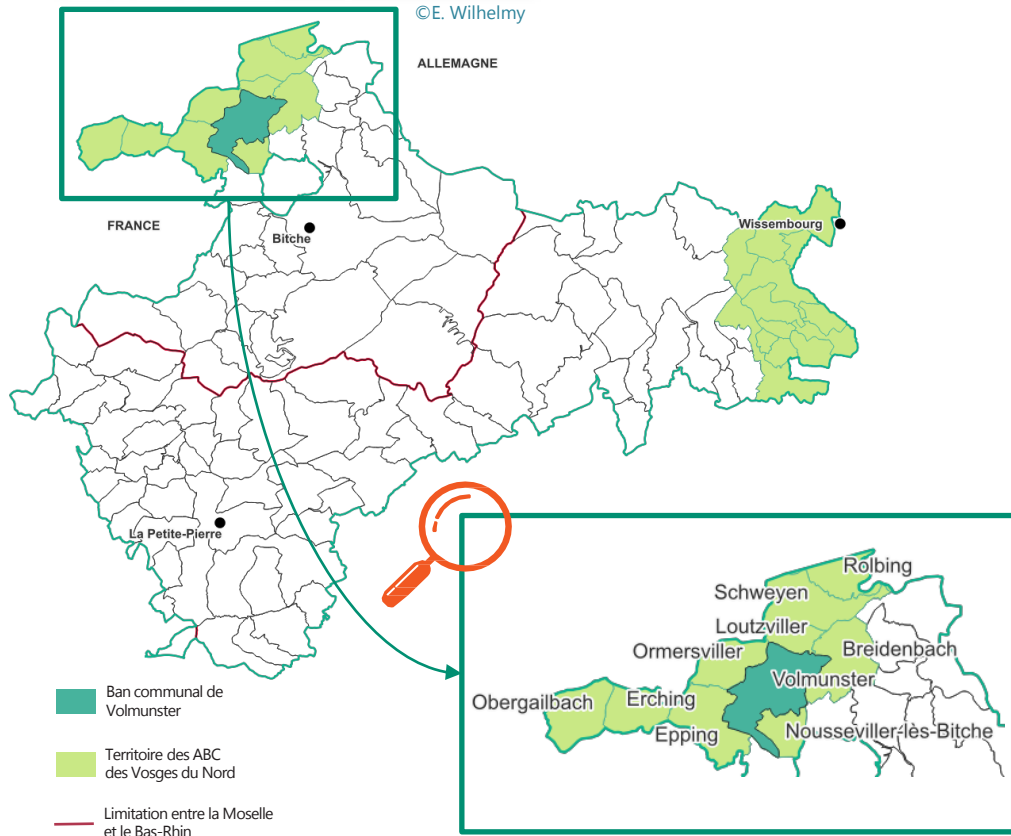


COMMUNE DE VOLMUNSTER

-  57720 / MOSELLE
-  SURFACE / 14,91 km²
-  771 HABITANTS

©E. Wilhelmy

ALLEMAGNE








ABC INFOS GÉNÉRALES

Ensemble des données analysées pour les ABC




- depuis 1900 : 51 724
- de 2018 à 2020 : 34 258

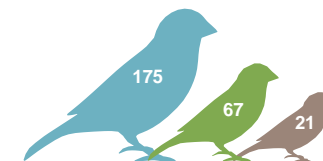
Nombre total d'espèces observées dans le territoire ABC et sur la commune

-  Territoire ABC depuis 1900
-  Territoire ABC sur période 2018-2020
-  Territoire ABC Alsace sur période 2018-2020
-  Territoire ABC Moselle sur période 2018-2020
-  Commune sur période 2018-2020



Progression de la connaissance

-  Nouvelles espèces non mentionnées avant les ABC
-  déjà connues et ré-observées
-  non retrouvées



Nombre de données produites de 2018 à 2020 :

1790 données

Nombre de données récentes disponibles (de 2009 à 2017) :

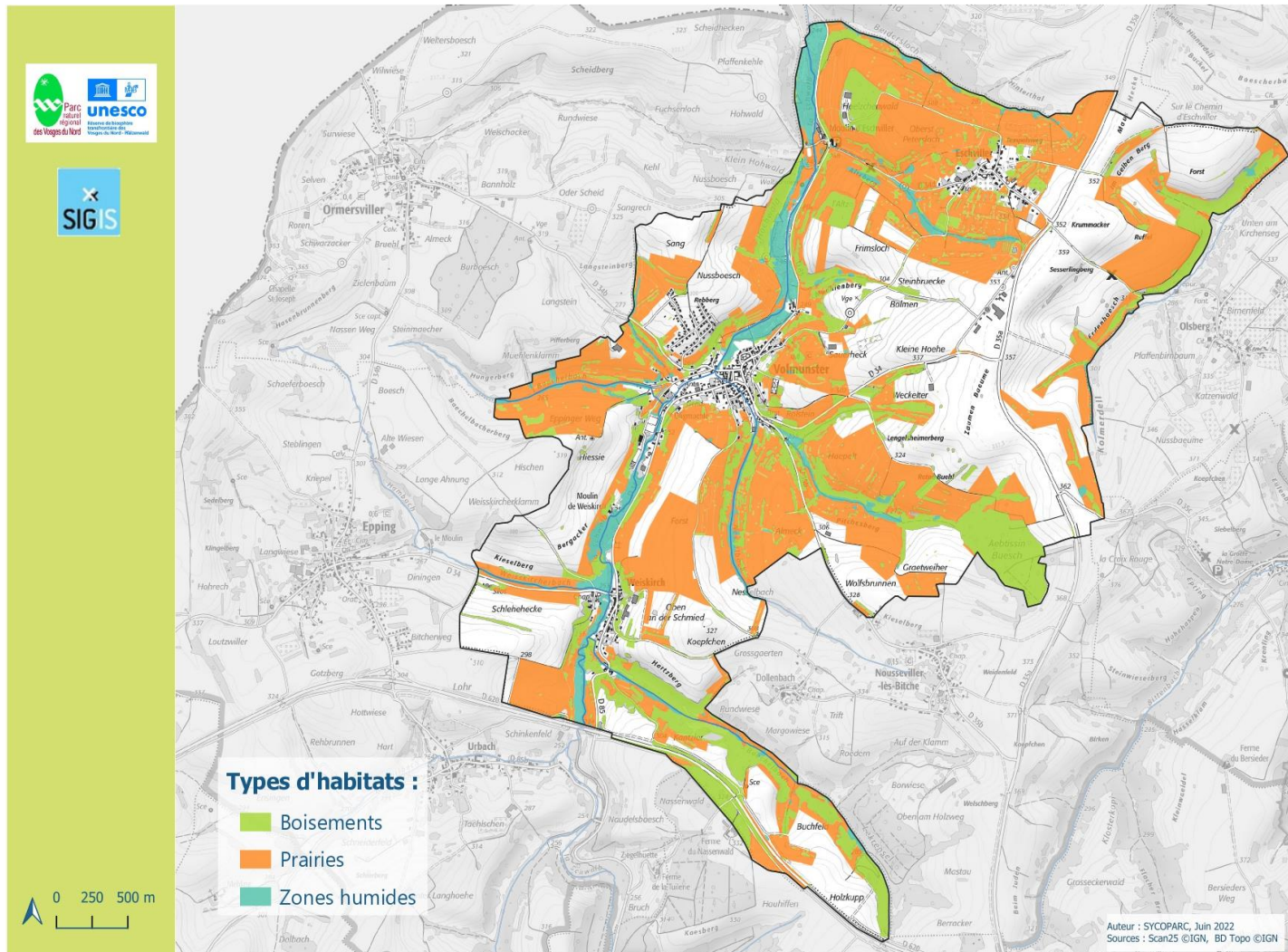
182 données

Présence d'une aire protégée (autre que statut PNR) :

	<input type="checkbox"/> oui	<input checked="" type="checkbox"/> non
	<input type="checkbox"/> oui	<input checked="" type="checkbox"/> non

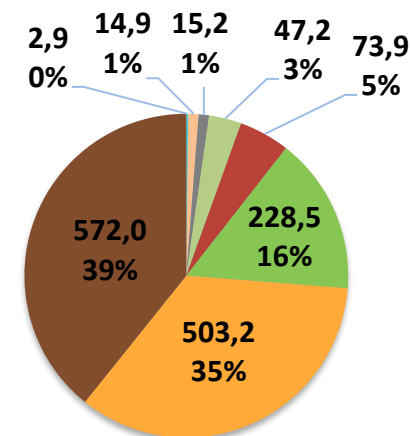
Occupation du sol et habitats naturels

Les habitats naturels



©N. De Faveri

OCCUPATION DES SOLS (ha) DE LA COMMUNE DE VOLMUNSTER



- Zones humides
- Prairies
- Prairies humides
- Zones urbanisées
- Zones agricoles
- Boisements
- Boisements humides
- Jardins en zones urbanisées

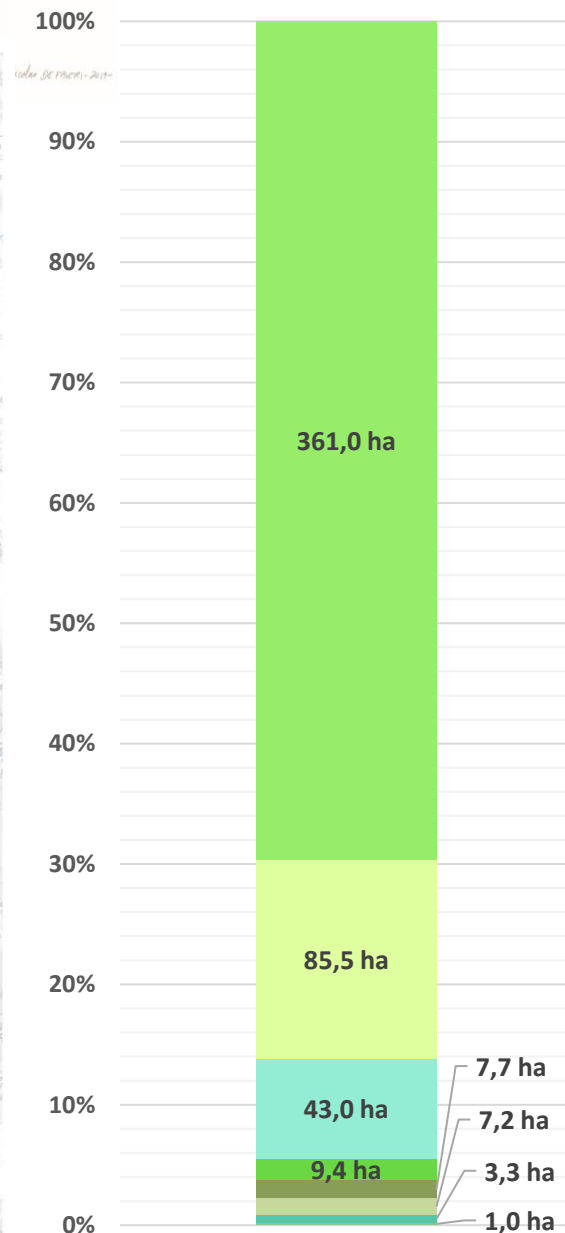
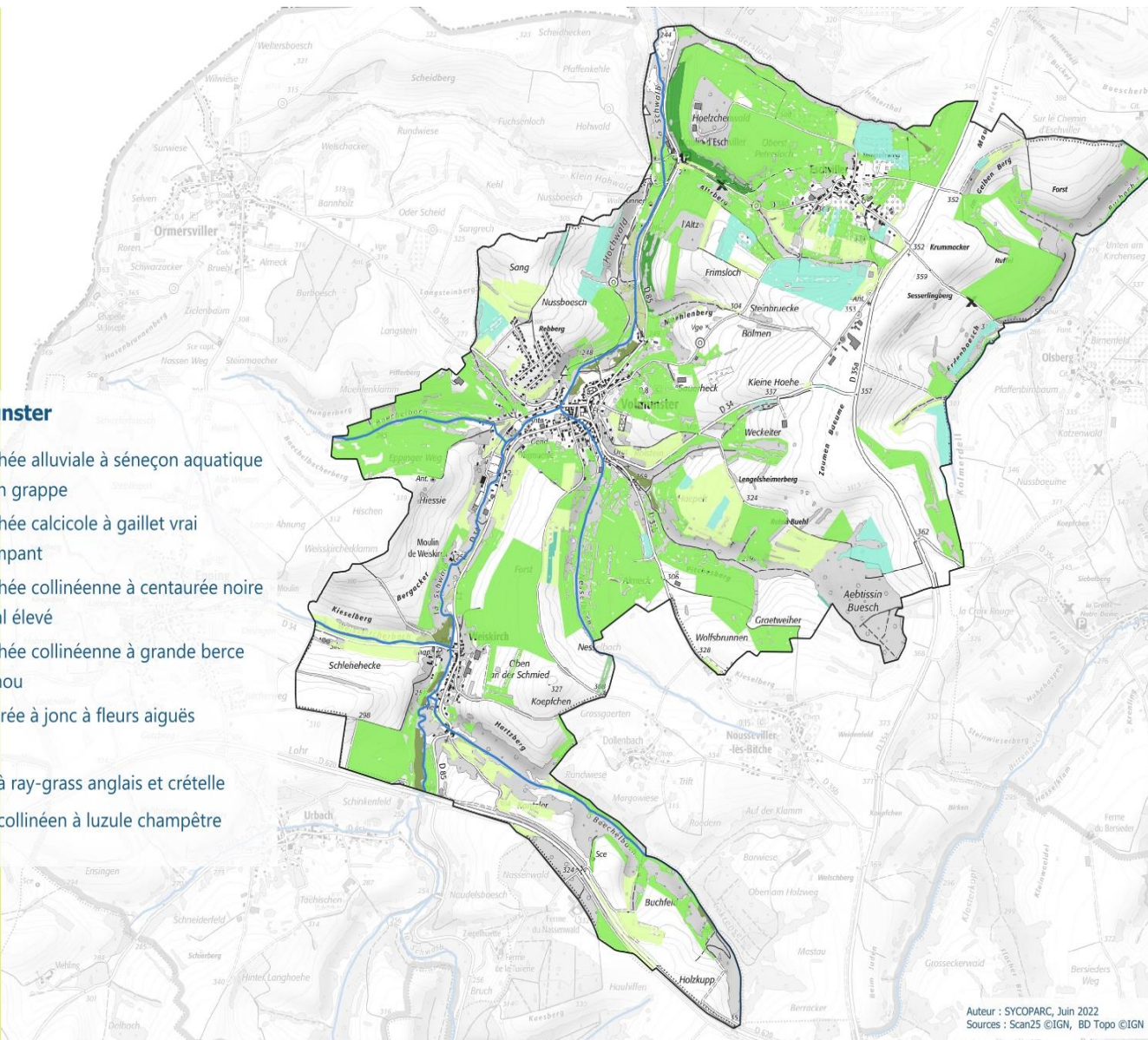
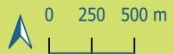


Les prairies de Volmunster



prairies_volmunster

-  Prairie fauchée alluviale à séneçon aquatique et brome en grappe
-  Prairie fauchée calcicole à gaillet vrai et trèfle rampant
-  Prairie fauchée collinéenne à centauree noire et fromental élevé
-  Prairie fauchée collinéenne à grande berce et brome mou
-  Prairie pâturée à jonc à fleurs aiguës et crénelle
-  Pré pâturé à ray-grass anglais et crénelle
-  Pré pâturé collinéen à luzule champêtre et crénelle

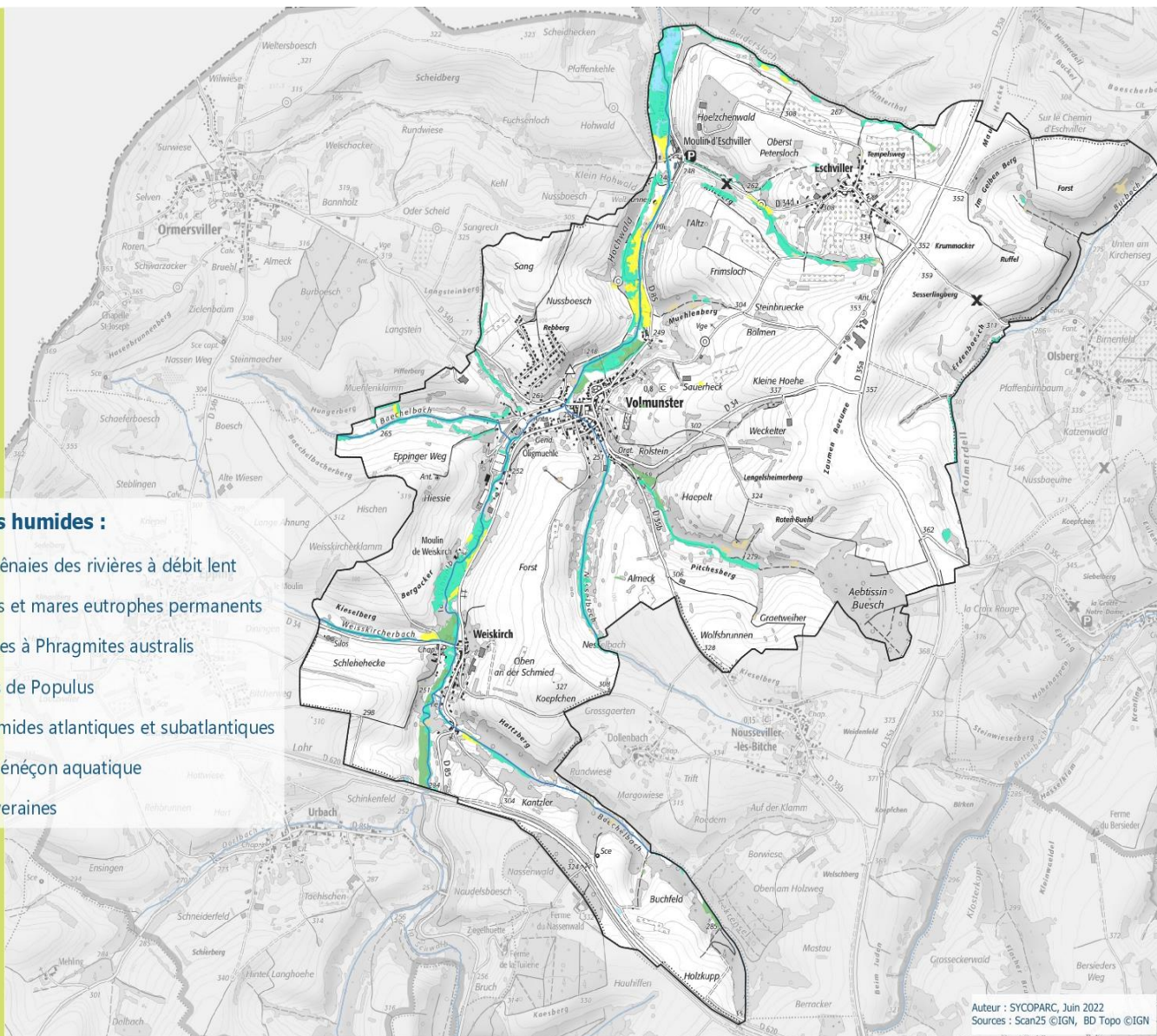


Auteur : SYCOPARC, Juin 2022
Sources : Scan25 ©IGN, BD Topo ©IGN

Les zones humides de Volmunster

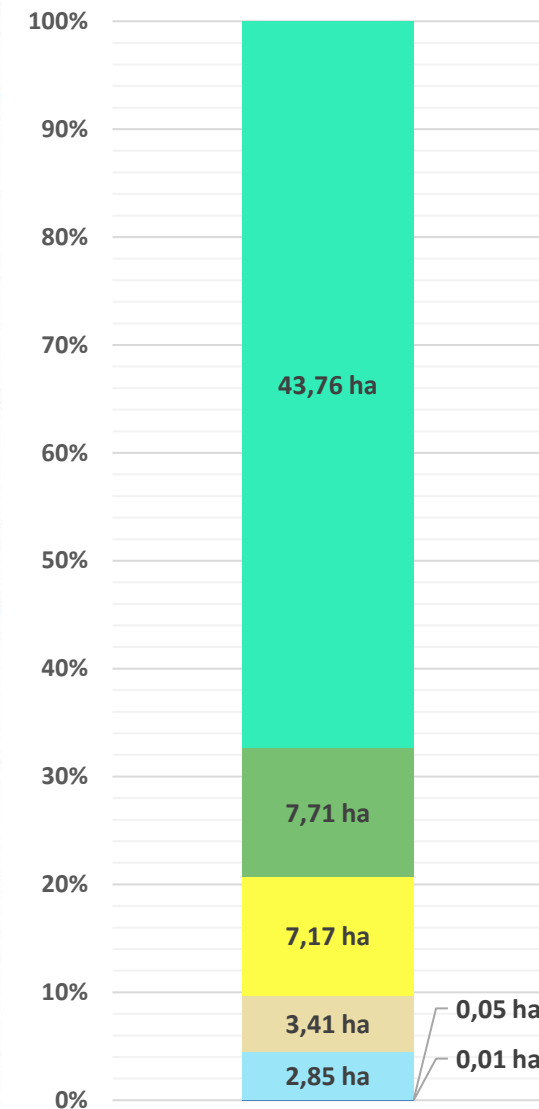


Michel DE FAVERI - 2014 - ©N. De Faveri



Types de zones humides :

- Aulnaies-frênaies des rivières à débit lent
- Lacs étangs et mares eutrophes permanents
- Phragmitaies à Phragmites australis
- Plantations de Populus
- Prairies humides atlantiques et subatlantiques
- Prairies à Sénéçon aquatique
- Saulaies riveraines



Auteur : SYCOPARC, Juin 2022
Sources : Scan25 ©IGN, BD Topo ©IGN



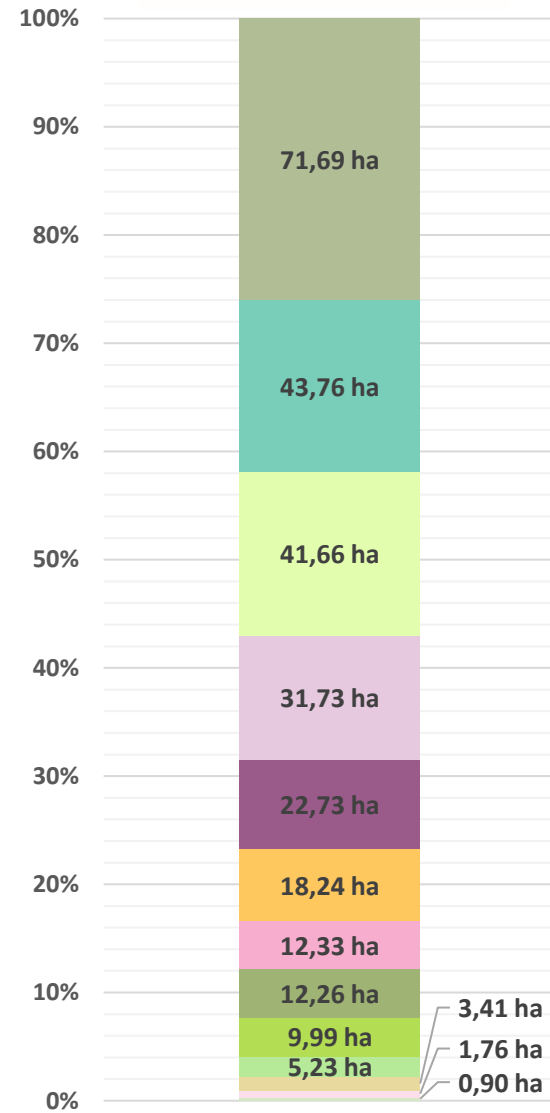
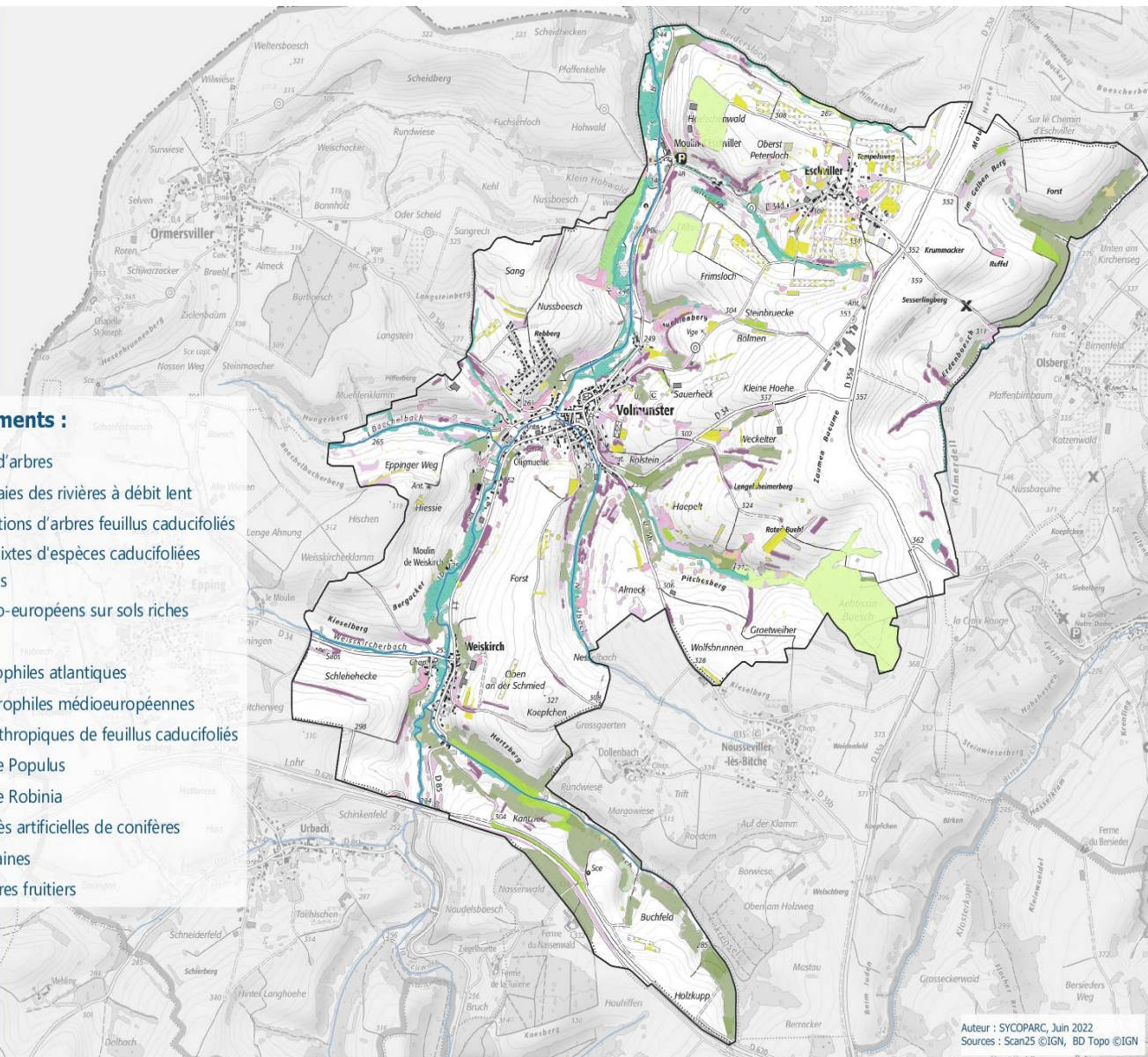
©N. De Faveri

Les boisements de Volmunster



Types de boisements :

-  Alignements d'arbres
-  Aulnaies-frênaies des rivières à débit lent
-  Autres plantations d'arbres feuillus caducifoliés
-  Formations mixtes d'espèces caducifoliées et de conifères
-  Fourrés médio-européens sur sols riches
-  Haies
-  Hêtraies acidophiles atlantiques
-  Hêtraies neutrophiles méditerranéennes
-  Petits bois anthropiques de feuillus caducifoliés
-  Plantations de Populus
-  Plantations de Robinia
-  Plantations très artificielles de conifères
-  Saulaies riveraines
-  Vergers d'arbres fruitiers



Auteur : SYCOPARC, Juin 2022
Sources : Scan25 ©IGN, BD Topo ©IGN

Synthèse des habitats naturels d'intérêts

Le territoire de Volmunster présente un fort contraste, entre le plateau agricole à l'Est et la vallée de la Schwalb à l'Ouest, où se développe une riche mosaïque de milieux naturels.

Le ban communal se caractérise par une importante diversité prairiale. Entre les prairies pâturées et les prairies fauchées, ces milieux représentent un tiers de la surface communale (503 ha). On observe principalement des prairies et des pelouses calcicoles abritant de nombreuses plantes à fleurs et leur cortège d'insectes pollinisateurs, comme les pelouses sèches à Brome dressé plus ou moins embroussaillées. Au printemps, différentes espèces rares d'orchidées peuvent être observées dans les zones fauchées et faiblement amendées : Orchis brûlé, Orchis bouc, Orchis bouffon ...

Les prairies pâturées très régulièrement ou avec de forts chargements sont nettement plus pauvres en espèces.

La vallée de la Schwalb abrite des milieux humides marécageux (Aulnaie et roselière) de grand intérêt écologique. Ces formations forestières, constituant de denses ripisylves, ont remplacé partout les anciennes prairies humides de fauche en fond de vallée. Ces espaces sont nécessairement à préserver.

Le plateau à l'Est est dominé par les cultures annuelles et présente un net déficit de milieux favorables à la biodiversité. La commune accueille cependant des espaces de boisements variés et quelques linéaires de haies. Ces formations arbustives et arborées, en mosaïque avec les prairies, sont fondamentales pour la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux. En particulier : la pie-grièche écorcheur ou encore la tourterelle des bois.

Enfin, une petite forêt communale, se situant au Nord du ban communal, ainsi qu'une forêt privée à l'Est du ban sont dominées par des hêtraies.



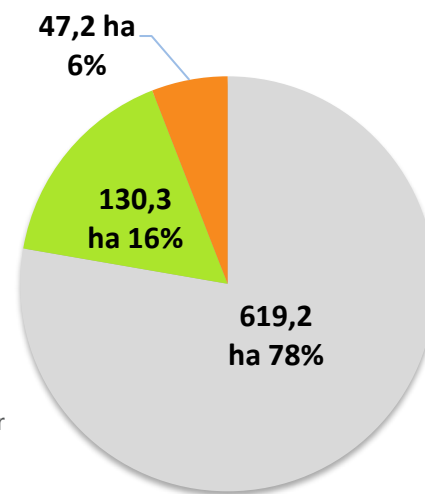
Haies et parcelles agricoles

©E.Wilhelmy



©N. De Faveri

ENJEUX HABITATS NATURELS



- Enjeu majeur
- Enjeu fort
- Enjeu faible



Lisière forestière

©T.NICOLAS

ABC INFOS GÉNÉRALES

Au regard de leur aptitude à accueillir la biodiversité et de leur rareté dans les Vosges du Nord, les habitats naturels (prairies, boisements, zones humides) ont été hiérarchisés sur une échelle de 3 niveaux :

- enjeu faible,
- enjeu fort,
- et enjeu majeur.

Les enjeux habitats naturels sont représentés ci-dessous en fonction de leur surface respective (en hectare).

Quelques éléments sur la flore *

Les prairies naturelles de Volmunster sont très diversifiées et fleuries. On y observe souvent la Scabieuse colombarie des prés (espèce patrimoniale protégée) et le Saxifrage granulée.

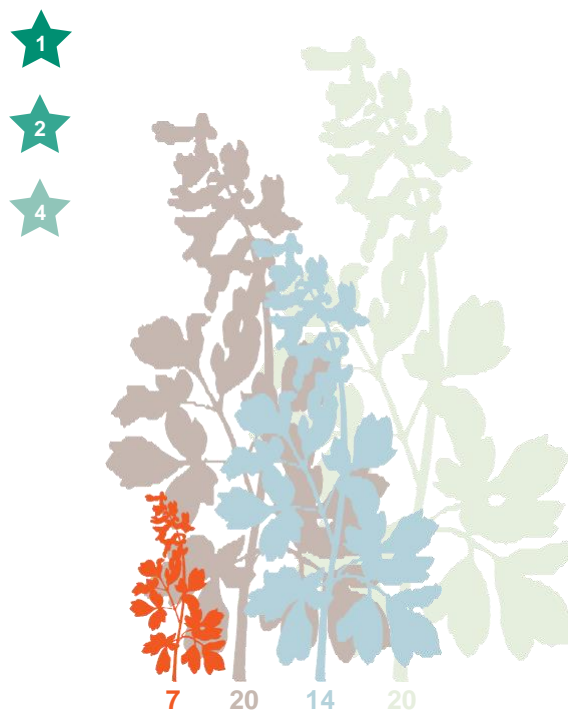
Certaines pelouses sèches non pâturées du village abritent une belle diversité d'orchidées : Orchis brûlé, Orchis bouffon, Orchis bouc, ...

Relevés botaniques et espèces par milieu :

La commune a fait l'objet de 13 relevés phytosociologiques répartis majoritairement en prairies.

Nombre de relevés botaniques réalisés par milieu		Nombre d'espèce présent dans les relevés
Boisements	2	24
Boisements humides	/	/
Prairies	10	73
Prairies humides	1	14
Zones agricoles	/	/
Zones humides	/	/

Espèces remarquables et menacées :



Détail des espèces par groupe : ■ Total général ■ Total Alsace ■ Total Moselle ■ Total Commune

Intérêt patrimonial ★ Intérêt majeur ★ Intérêt fort ★ Intérêts modéré

ABC INFOS GÉNÉRALES 

205 relevés phyto
 → 119 en Moselle
 → 86 en Bas-Rhin
 29 espèces remarquables identifiées

ZOOM sur l'Orchis brûlé

Espèce typique des pelouses ou prairies oligotrophes non amendées, elle est menacée par la destruction de ses habitats avec la mise en culture et l'apport de fertilisation.

Elle bénéficie d'un statut de conservation régionale et départementale avec la Liste Rouge. Son nom provient de la coloration pourpre foncé au sommet de ses fleurs, comme si elle était brûlée.

Il y a un risque de confusion avec l'Orchis pourpre, cette dernière se différencie par une taille bien plus importante.



©N. Hoffmann

ZOOM sur l'Orchis bouc

Sa grande taille lui permet de se maintenir dans des prairies où la compétition des graminées est forte. Le nombre d'individus fleurissant chaque année est très variable, mais ne dépasse jamais 15% des individus présents.

La plante sera vigoureuse si l'automne précédent a été humide et pas trop froid localement.

La plante ne peut fleurir qu'à partir de la cinquième feuille, elle mettra parfois jusqu'à 10 ans pour atteindre cette taille.



@sycoparc

* L'ensemble des espèces floristiques présentes n'ont pas été recensées dans le cadre de l'étude.

Synthèse de la faune

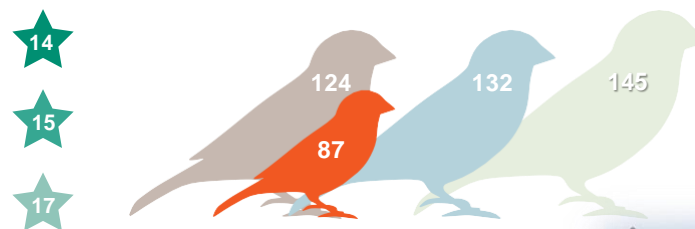
GRUPE AMPHIBIENS



GRUPE REPTILES



GRUPE OISEAUX



Zoom sur le Sonneur à ventre jaune

Cette espèce est facilement reconnaissable grâce à son dos brun-gris, son ventre marbré de jaune et noir et ses pupilles en forme de cœur ou triangulaires. L'aspect général est trapu et les pattes sont courtes. Son chant doux, une suite de « hou-hou-hou » qui portent peu, est caractéristique. Le sonneur se nourrit de petits arthropodes. Sa coloration permet d'avertir les potentiels prédateurs de sa toxicité élevée. Il atteint sa maturité sexuelle à 2 ans, peut vivre plus de 15 ans en milieu naturel et ne se reproduit pas forcément tous les ans. Il affectionne les petits points d'eau temporaires (flaques, ornières, fossés, ...) peu profonds, bien exposés et peu végétalisés pour se reproduire.



©A.COSTE

Zoom sur le Lézard des murailles

C'est une espèce relativement abondante en France. Il est fréquemment observé dès le mois de mars, souvent posé à la recherche d'une exposition directe au soleil lorsque la température dépasse les 10°C. Agile et vif, il ira se cacher dans un abri à la moindre perturbation. En période de reproduction, les mâles s'exercent à de violents combats. Espèce ovipare, la femelle pond 5 à 10 œufs dans un trou qu'elle creuse dans le sol.



©B. hart

Zoom sur le Milan royal

Ce rapace diurne au regard perçant se distingue en vol par sa queue rousse et fourchue. Planeur hors pair, le milan survole les prairies et les villages afin d'y détecter des cadavres d'animaux dont il se nourrit et permet ainsi le recyclage. Il établit son nid sur de grands arbres en lisière de forêt. Celui-ci est souvent bâti avec des matériaux insolites tels que des morceaux de plastique, de papier ou du tissu.



©iNaturalist

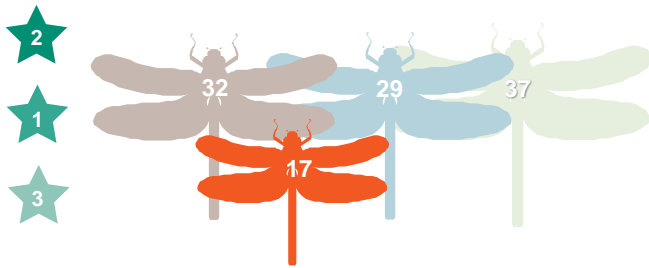
Zoom sur la Bergeronnette des ruisseaux

Comme son nom l'indique, on observe cet oiseau essentiellement au bord des cours d'eau où elle chasse les insectes volants ou émergents : comme des éphémères, phryganes et autres perles. Encore appelées « hochequeues » (avec une longue queue qui bat la mesure), les bergeronnettes reviennent habituellement sur leurs lieux de reproduction au cours du mois d'avril. La femelle pond 4 à 6 œufs que les deux parents couvent durant 12 à 14 jours. Beaucoup de couples élèvent une seconde nichée de juin à juillet.



©C.Stenger

GROUPE ODONATES



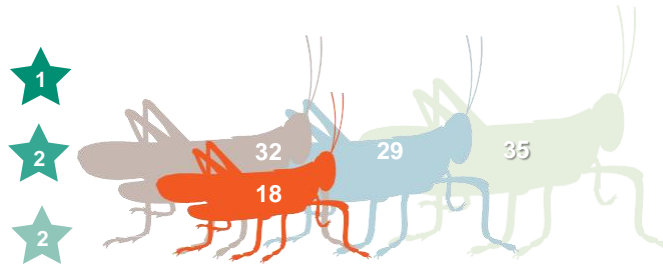
 **Zoom sur la Leste dryade**

Cette espèce n'a été observée que sur 3 communes sur le territoire d'étude (21 communes concernées). Son apparente rareté est à mettre en relation avec ses fortes exigences écologiques dans la sélection de son habitat : elle a besoin de zones d'eaux stagnantes plutôt faibles en nutriments, avec un niveau d'eau très variable pouvant aller jusqu'à l'assèchement estival. Ces points d'eau doivent de plus être riches en hélophytes et présenter un stade d'atterrissement avancé.



© iNaturalist

GROUPE ORTHOPTÈRES



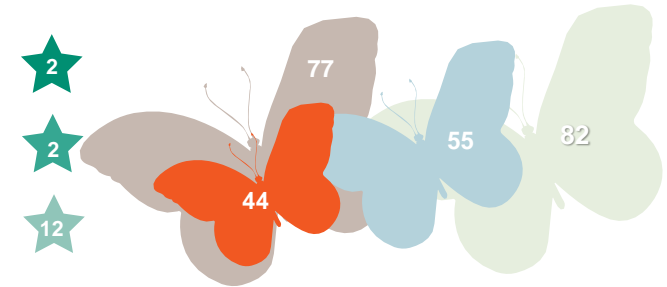
 **Zoom sur le Dectique verrucivore**

C'est une sauterelle sensible aux modifications de son milieu naturel et au réchauffement climatique. Les mâles et les femelles ont des colorations différentes. Possédant une puissante mâchoire pouvant pincer fort, l'origine de son nom provient d'une ancienne croyance qui consistait à se faire mordre les verrues par le Dectique. Puis de faire brûler la verrue avec le suc intestinal caustique de l'animal. Elle préfère des conditions chaudes et sèches, on l'observe localement dans les pelouses calcaires bien exposées.



© JP. Vachet

GROUPE PAPILLONS DE JOUR



 **Zoom sur le Cuivré des marais**

Il est bivoltin, soit deux générations d'imagos émergent au cours de l'année : une de fin mai à juin et une autre de fin juillet à août. Chaque génération de vol dure entre 4 à 6 semaines, vous aurez plus de succès à l'observer sur la deuxième période. Cette espèce hygrophile a une préférence pour les prairies humides fauchées, les bords de ruisseaux et les pâtures. Les œufs sont pondus sur des plantes hôtes spécifiques : les oseilles. Elle sélectionne les oseilles dépourvues d'acide oxalique comme la patience à feuilles obtuses. Après son éclosion, la chenille y restera 25 jours en moyenne, se nourrissant des limbes foliaires de l'oseille. Elle poursuit sa diapause hivernale en s'enroulant dans une feuille-morte de l'oseille, elles peuvent résister à plusieurs semaines d'inondation.



© T. Durr

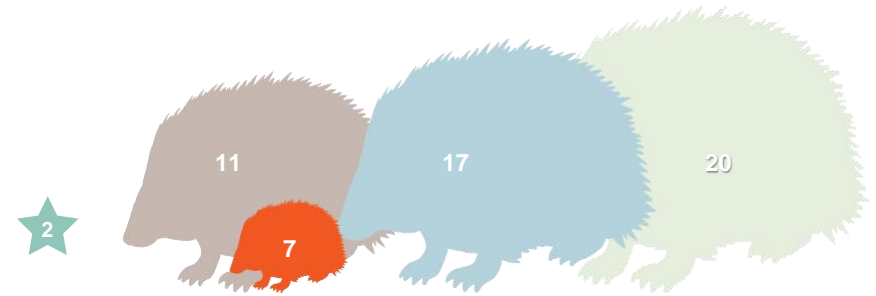
GROUPE MOLLUSQUES



GROUPE GASTÉROPODES

GROUPE BIVALVES

GROUPE MAMMIFÈRES



 **Zoom sur la Planorbe carénée**

La planorbe a une respiration qui est à la fois pulmonaire et pseudo-branchiale : elle a besoin de remonter à la surface régulièrement afin de respirer, mais sa pseudo-branchie lui confère une option supplémentaire en pouvant absorber l'oxygène de l'eau.



1 | 1,5 cm

©T. Durr

 **Zoom sur la Mulette épaisse**

C'est une espèce inféodée aux cours d'eau. Son cycle biologique passe par une phase larvaire (la glochidie) qui a besoin de se fixer aux branchies d'un poisson hôte pour poursuivre une fois libérée dans l'eau. Elles vivent quelques semaines en tant que parasites puis la larve se détachera du poisson, pour se laisser tomber sur le fond de la rivière. Les juvéniles s'enfouissent dans le lit de la rivière et y restent jusqu'à leur maturité sexuelle. Une fois adultes, les individus remontent à la surface du substrat.



©T. Durr

 **Zoom sur le Hérisson d'Europe**

Espèce protégée sur le territoire français, le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) est observable du printemps à l'automne, au crépuscule et la nuit, lorsque la température dépasse les 10 degrés. Ce petit mammifère fréquente aussi bien la ville que la campagne à condition qu'il puisse trouver des abris et de la nourriture (insectes, escargots...). Plutôt solitaire, le hérisson se reproduit d'avril à septembre et la femelle peut donner naissance de 2 à 7 jeunes, six semaines après la reproduction. Il est reconnaissable à sa silhouette ronde se terminant par un museau pointu, et bien sûr grâce à ses piquants bruns aux extrémités blanches. Ceux-ci lui sont essentiels pour se protéger des prédateurs à la moindre alerte.

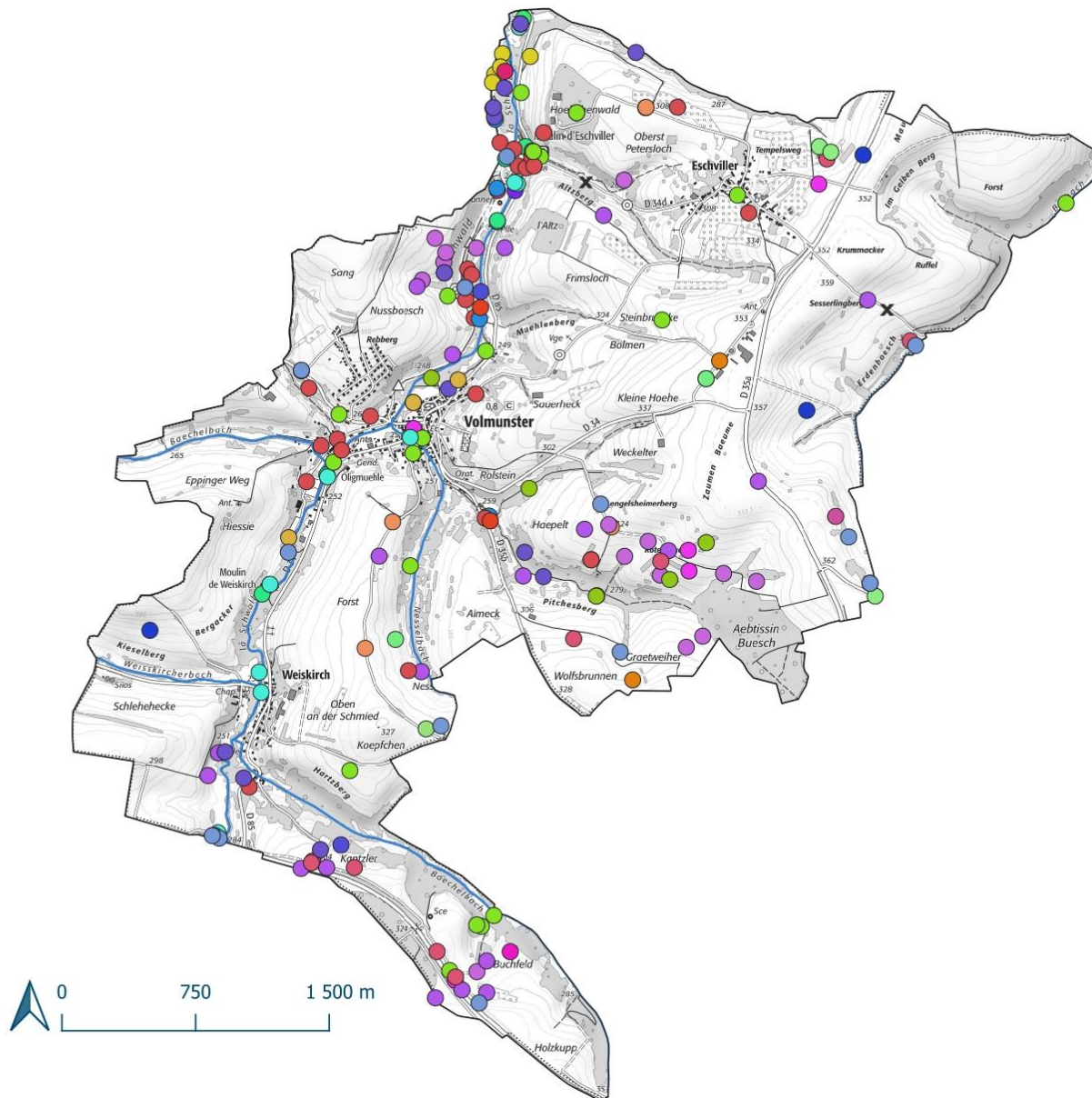
En dépit de ce formidable outil de défense, le hérisson connaît un déclin de sa population, causé notamment par nos activités humaines : empoisonnement aux granulés anti-limaces et produits phytosanitaires, tondeuses à gazon, collisions routières, etc.



© C. Stenger

ABC 
 Les mammifères n'ont pas fait l'objet de recherches dédiées au cours de la phase d'inventaire. Cependant, des observations opportunistes ont été réalisées par les naturalistes du programme et intégrées dans cette synthèse. Ces résultats sont très partiels pour ce groupe, et sont donnés ici à titre informatif.

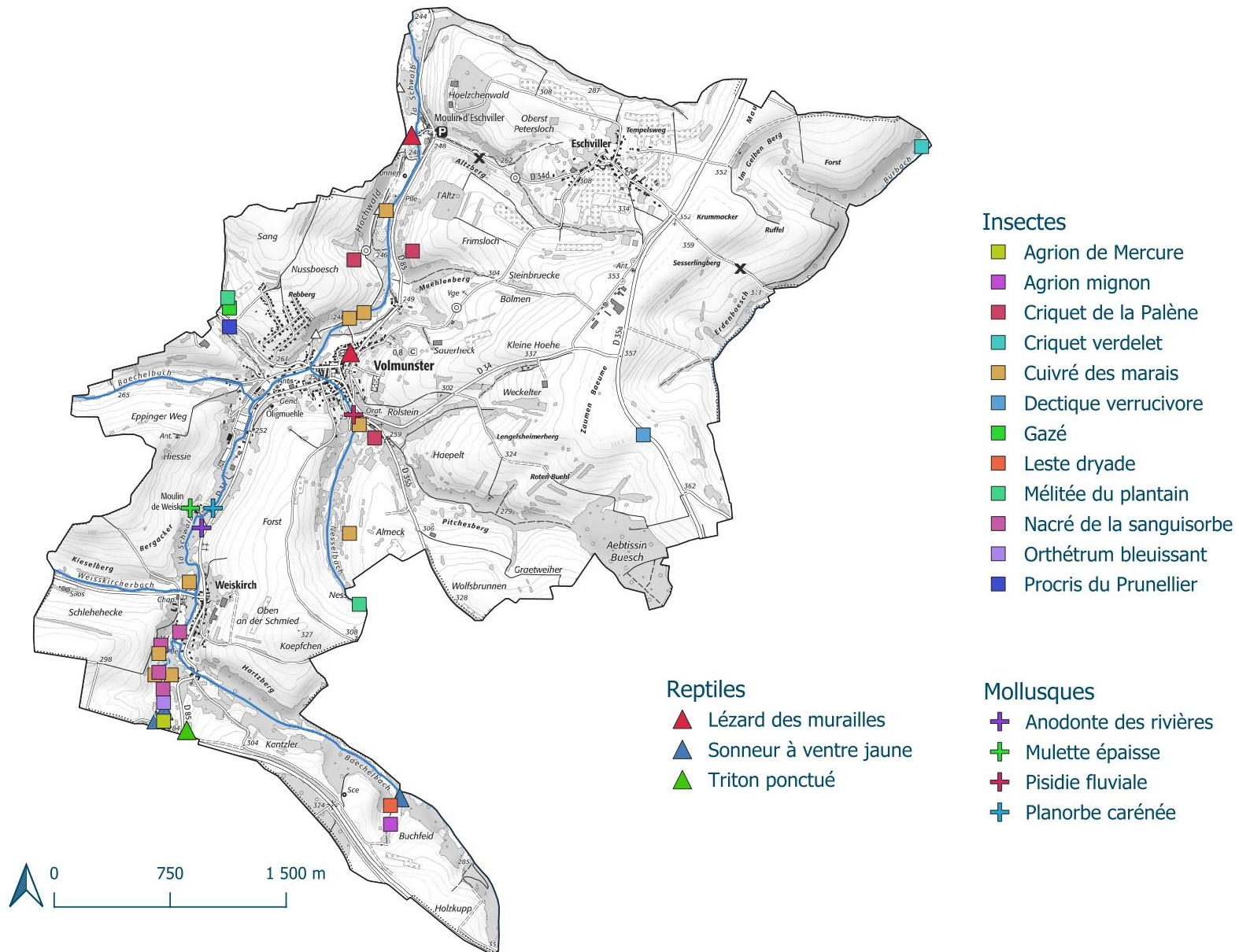
La répartition des espèces à forts enjeux



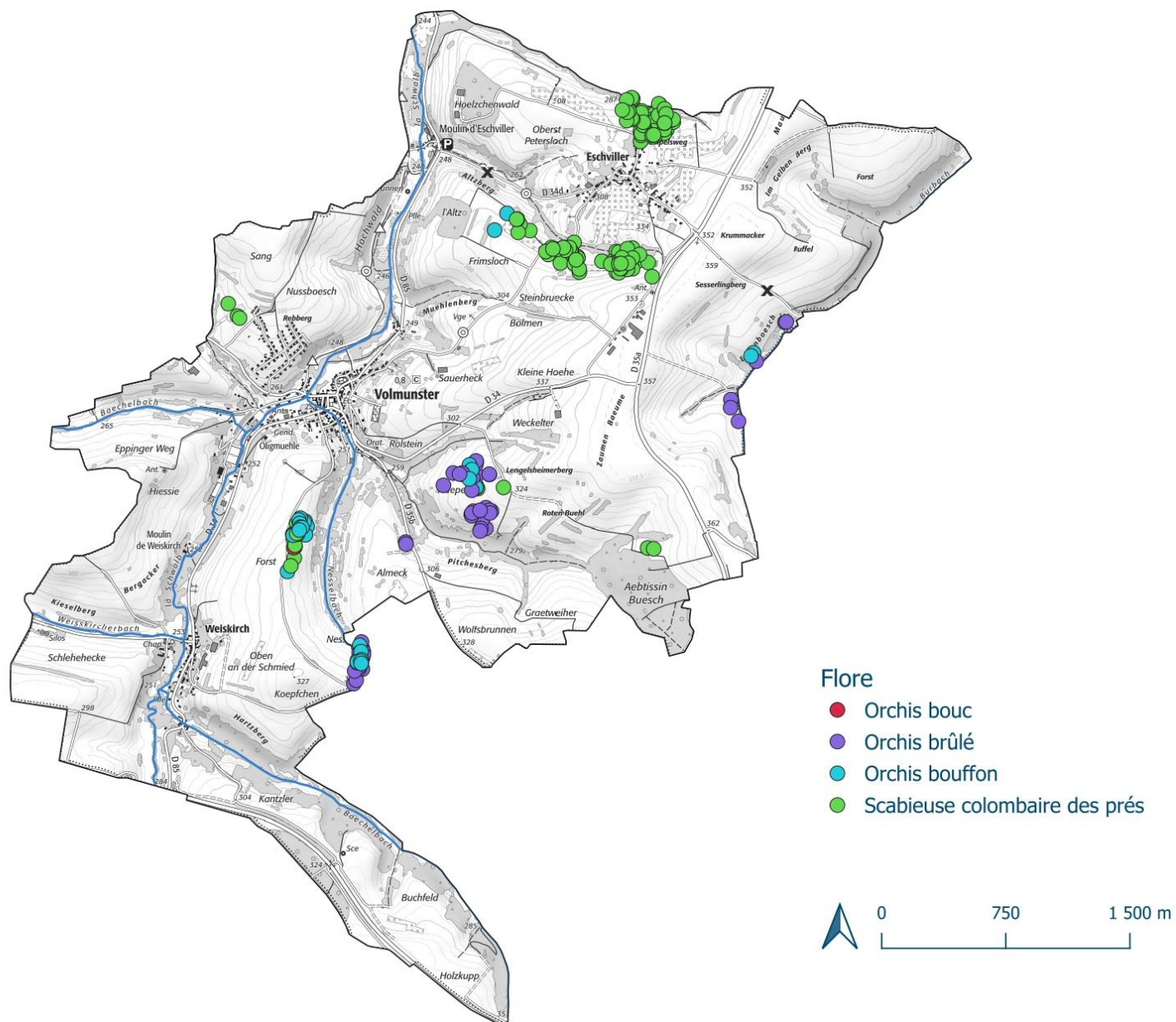
Oiseaux

-  Bergeronnette des ruisseaux
-  Bergeronnette printanière
-  Bondrée apivore
-  Bruant des roseaux
-  Cigogne noire
-  Cincle plongeur
-  Fauvette babillarde
-  Fauvette des jardins
-  Gobemouche gris
-  Grand Corbeau
-  Guépier d'Europe
-  Linotte mélodieuse
-  Martin-pêcheur d'Europe
-  Milan royal
-  Moineau friquet
-  Mésange boréale
-  Perdrix grise
-  Pic mar
-  Pic épeichette
-  Pie-grièche grise
-  Pie-grièche écorcheur
-  Pipit des arbres
-  Pouillot fitis
-  Rougequeue à front blanc
-  Rousserolle effarvatte
-  Rousserolle verderolle
-  Râle d'eu
-  Tarier des près
-  Tarier pâtre
-  Tourterelle des bois

La répartition des espèces à forts enjeux

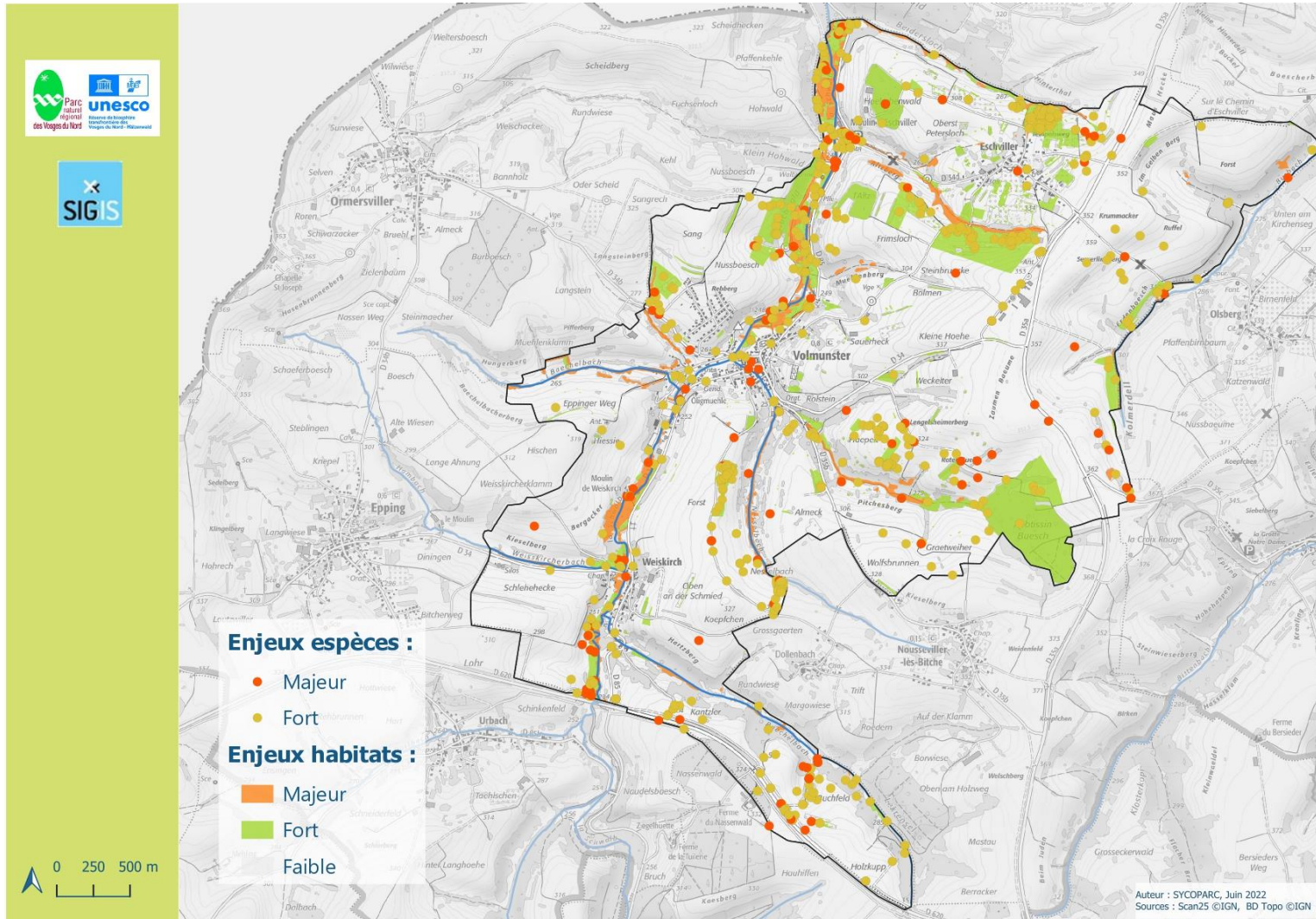


La répartition des espèces à forts enjeux



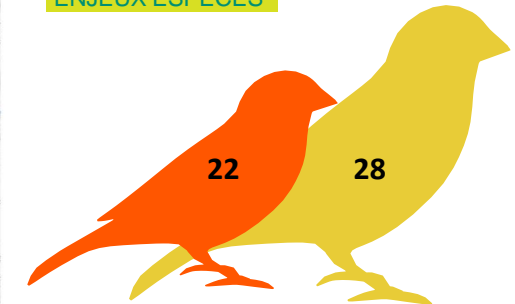
Synthèse des enjeux sur Volmunster

Carte des secteurs à conserver prioritairement

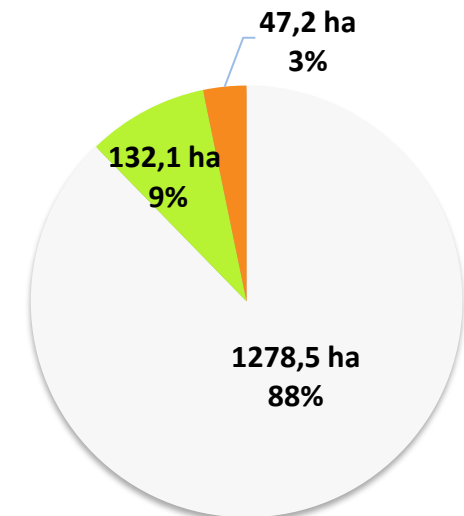


©N. De Favari

ENJEUX ESPECES

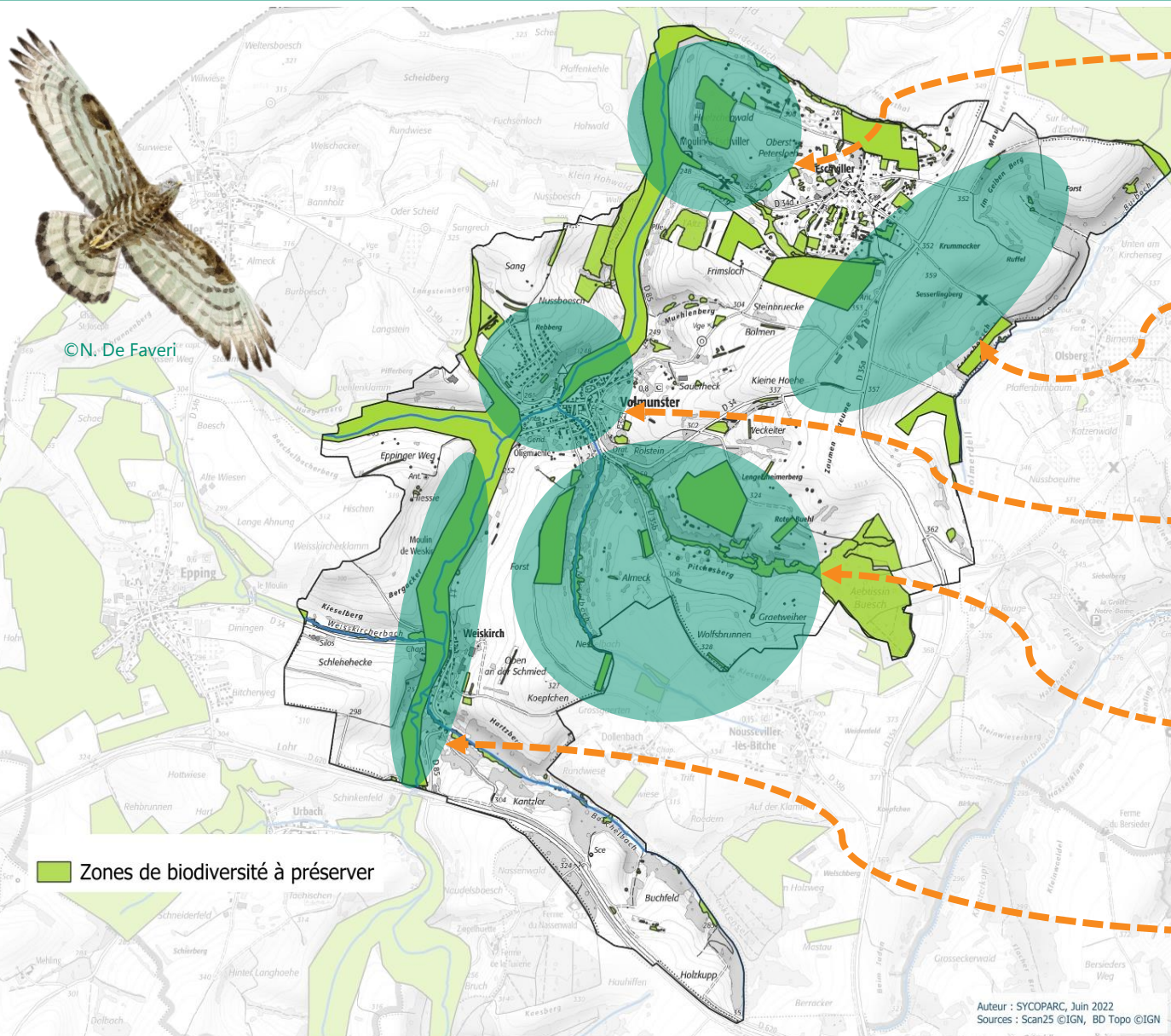


ENJEUX HABITATS SUR L'ENSEMBLE DU BAN COMMUNAL





Les actions à envisager sur Volmunster



- Mettre en place une gestion forestière intégrée :
 - Maintien de 3 arbres bio vivants/ha minimum
 - Maintien des arbres morts
 - Conservation de 3 ou 4 houppiers non démembrés/ha
 - Développement de lisières structurées
 - Création de mares forestières
- Création de corridors écologiques sur les plateaux agricoles en implantant des bosquets, haies, bandes non fauchées sur les bords de routes communales et les chemins agricoles.
- Gestion écologique des jardins et vergers. Développement de formations aux habitants.
- Favoriser l'accueil des chauves-souris dans les bâtiments publics par des aménagements adaptés.
- Préservation des prairies de fauche par la mise en place de mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) pour aider les exploitants à poursuivre des gestions douces.
- Fauche tardive et pâturage extensif conseillés.
- Préservation des ripisylves afin de conserver les espèces de zones humides menacées. Limitation des intrants, période de fauche adaptée aux espèces sensibles (entomofaune).



Pour aller plus loin...



Liens utiles :

Saisir ses données naturalistes ?

[Le portail de Faune-lorraine](#)



Besoin d'aides dans vos projets ?

[Les aides financières mobilisables proposées par la région](#)



Sciences participatives :

VIGIENATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



Connaissances :



Plateforme pour la **Biodiversité** du Grand Est



Guides des plantes locales : choisir et planter



Ouvrage sur la gestion des haies :



Revue sur les jardins pour la biodiversité :



Maison du Parc
2 Place du Château - 67290 La Petite-Pierre
Accueil +33(0)3 88 01 49 59
www.parc-vosges-nord.fr

Avec le soutien technique et financier de



Mairie de Volmunster :
4, Place de la Mairie
57720 VOLMUNSTER
Tél. : 03 87 96 72 18